

ÉMILE HORN

Les deux capitales de l'ancienne monarchie austro-hongroise. Variations dans leur population au point de vue confessionnel

Journal de la société statistique de Paris, tome 67 (1926), p. 42-43

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1926__67__42_0

© Société de statistique de Paris, 1926, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Les deux capitales de l'ancienne monarchie austro-hongroise.
Variations dans leur population au point de vue confessionnel (1).

On sait que par suite de la guerre mondiale, la monarchie austro-hongroise a été démembrée par les Traités de Saint-Germain et de Trianon; l'Autriche, aussi bien que la Hongrie, ont vu leurs territoires fortement réduits; pour la Hongrie notamment cette réduction ne lui a laissé qu'un tiers environ de sa superficie primitive.

Ces bouleversements territoriaux ont amené de grands changements dans la situation de la population dont la répartition relative s'est trouvée grandement modifiée. Aujourd'hui, nous ne nous occuperons que de la population des deux capitales, Vienne et Budapest, et seulement au point de vue confessionnel, c'est-à-dire de la répartition d'après la religion. Cet aspect est d'autant plus intéressant que nous n'avons plus, en France, de statistique sur ce point qui n'en reste pas moins un facteur important de la vie intellectuelle et économique d'un pays.

En Hongrie, le recensement a été effectué en 1920, ne comprenant donc que deux années écoulées depuis la fin de la guerre, années absolument influencées par la période de transition.

En Autriche, le recensement a eu lieu en 1923, il s'étend donc sur une plus longue période d'après-guerre et l'on peut admettre qu'un certain équilibre s'était déjà établi.

Au recensement de 1910, Budapest comptait 880.371 habitants, dix ans plus tard, on trouve 928.996 habitants, soit une légère augmentation de 5,5 %.

A Vienne, le recensement de 1910 avait donné 2.031.498 habitants, celui de 1920 donne 1.841.326 habitants, et en 1923, on en compte 1.865.780, ce qui, par rapport à 1910, indique une diminution d'environ 8 %.

Si l'on étudie la répartition de la population de ces deux capitales au point de vue confessionnel, on constatera de notables différences; du reste, il y a une cinquantaine d'années, les catholiques romains étaient en majorité à Budapest comme à Vienne. Cette proportion a été modifiée par l'afflux des protestants et des israélites, chez lesquels la natalité est plus élevée.

Le tableau ci-dessous donnera une idée des variations au cours du demi-siècle écoulé.

(1) D'après le *Magyar statisztikai Szemle*.

Population de Budapest, de 1873 à 1920, d'après la religion.

	1873	1880	1890	1900	1910	1920
Population totale . . .	296.867	370.767	506.384	733.358	880.371	928.996
	%	%	%	%	%	%
Catholiques romains . .	71,6	67,1	64,0	60,7	59,7	59,1
Luthériens	5,3	5,6	5,7	5,3	4,9	4,8
Calvinistes	5,1	6,3	7,9	9,2	9,8	10,9
Israélites	16,3	19,4	20,6	23,0	23,1	23,2
Divers.	1,7	1,6	1,8	1,8	2,5	2,0

Le tableau ci-dessous donne les chiffres comparatifs entre Budapest et Vienne.

Répartition d'après la religion.

	Budapest		Vienne	
	1910	1920	1910	1920
Religions :				
Catholiques romains	59.7 %	59.1 %	86.8 %	81.4 %
Luthériens et Calvinistes	14.7 %	15.7 %	3.8 %	4.8 %
Israélites	23.1 %	23.2 %	8.6 %	10.8 %
Divers.	2.5 %	2.1 %	0.6 %	1.2 %
Sans religion	—	—	0.2 %	1.8 %

Les israélites sont en nombre à peu près égal dans les deux capitales, en 1920, ils étaient à Budapest 215.512, et à Vienne, en 1923, il y avait 201.513 israélites; ils représentent, après les catholiques, la masse la plus importante de la population.

Il faut remarquer qu'à Budapest, aussitôt après la disparition du régime terroriste des bolchevistes, le nombre de conversions des israélites au catholicisme a été fort élevé; en 1919-1920, il y a eu 6.915 israélites qui se sont convertis au catholicisme.

A Vienne, il se passe un fait qui est peut-être particulier à la capitale de l'Autriche, c'est l'augmentation du nombre des habitants déclarant n'appartenir à aucune religion. Avant la guerre, il y avait 4.766 habitants se déclarant sans religion; en 1923, leur nombre s'élève à 33.087.

Ce fut après la guerre que ce nombre augmenta rapidement :

Il y en a en 1916	348	En 1920	1.666
— 1917	385	— 1921	3.085
— 1918	603	— 1922	4.723
— 1919	1.870	— 1923	20.403

Il est à supposer que cet abandon en masse de toute religion répond, non à une cause spirituelle, mais à un intérêt matériel dont l'origine doit être cherchée dans l'active propagande communiste.

Un tableau intéressant est celui de l'origine des habitants de Vienne, en 1923, classés d'après leur religion. Les chiffres pour Budapest manquent encore.

Répartition de la population d'après le lieu d'origine et la religion

Religion	Personnes nées				soit en %		
	à Vienne	en Autriche	à l'étranger	Total	Vienne	Autriche	Étranger
Catholiques romains .	852.117	279.613	386.600	1.518.330	56,12	18,42	25,46
Luthériens et Calvinistes	45.908	8.953	33.647	88.508	51,85	10,12	38,03
Israélites	77.260	7.967	116.286	201.513	38,34	3,95	57,71
Divers.	10.274	3.364	10.704	24.342	42,21	13,81	43,98
Sans religion	18.742	4.840	9.505	33.087	56,64	14,63	28,73

Nous reviendrons ultérieurement sur les développements que comporte cette statistique.

Émile HORN.